



6ème dimanche de Pâques

16 mai 2021



Lecture du livre des Actes des Apôtres I 15-17, 20-26

En ces jours-là, les frères étaient réunis au nombre d'environ cent vingt.

Pierre se leva au milieu de l'assemblée et dit : « Frères, il fallait que l'Écriture s'accomplît : par la bouche de David, l'Esprit Saint avait d'avance parlé de Judas, qui en est venu à servir de guide aux gens qui ont arrêté Jésus, ce Judas qui pourtant était l'un de nous et avait reçu sa part de notre ministère. Il est écrit au livre des psaumes : Que sa charge passe à un autre. Voici ce qu'il faut faire : Il y a des hommes qui nous ont accompagnés durant tout le temps où le Seigneur Jésus a vécu parmi nous, depuis son baptême par Jean jusqu'au jour où il nous a été enlevé. Il faut donc que l'un d'entre eux devienne avec nous témoin de sa résurrection. »

On en présenta deux : Joseph Barsabbas, surnommé Justus, et Matthias. Puis l'assemblée fit cette prière : « Toi, Seigneur, qui connais le cœur de tous les hommes, montre-nous lequel des deux tu as choisi pour prendre place dans le ministère des Apôtres, que Judas a déserté en partant vers son destin. »

On tira au sort, et le sort tomba sur Matthias qui fut dès lors associé aux onze Apôtres.

Notre site lesfraternitesdelap parole.fr



6ème dimanche de Pâques

16 mai 2021



Lecture du livre des Actes des Apôtres I 15-17, 20-26

En ces jours-là, les frères étaient réunis au nombre d'environ cent vingt.

Pierre se leva au milieu de l'assemblée et dit : « Frères, il fallait que l'Écriture s'accomplît : par la bouche de David, l'Esprit Saint avait d'avance parlé de Judas, qui en est venu à servir de guide aux gens qui ont arrêté Jésus, ce Judas qui pourtant était l'un de nous et avait reçu sa part de notre ministère. Il est écrit au livre des psaumes : Que sa charge passe à un autre. Voici ce qu'il faut faire : Il y a des hommes qui nous ont accompagnés durant tout le temps où le Seigneur Jésus a vécu parmi nous, depuis son baptême par Jean jusqu'au jour où il nous a été enlevé. Il faut donc que l'un d'entre eux devienne avec nous témoin de sa résurrection. »

On en présenta deux : Joseph Barsabbas, surnommé Justus, et Matthias. Puis l'assemblée fit cette prière : « Toi, Seigneur, qui connais le cœur de tous les hommes, montre-nous lequel des deux tu as choisi pour prendre place dans le ministère des Apôtres, que Judas a déserté en partant vers son destin. »

On tira au sort, et le sort tomba sur Matthias qui fut dès lors associé aux onze Apôtres.

Notre site lesfraternitesdelap parole.fr

Dans l'œuvre de sanctification des disciples par Jésus, nous voyons deux résultats : un échec douloureux avec Judas, un succès avec le déploiement de la foi chrétienne à Jérusalem.

La liturgie, pour ne pas trop jeter d'ombre sur ce dimanche de Pâques habité par la joie, omet le sort tragique du traître, et la citation du psaume 69 (v.26), avec son imprécation si forte contre les ennemis. Elle ne retient que la citation de Ps 109,8 sur la nécessité de remplacement.

Pierre constate donc, avec la même émotion que Jésus, l'offense faite au Seigneur, d'autant plus que « Judas était l'un de nous » : les récits de la Passion appellent souvent que Judas était « l'un des Douze » pour souligner la gravité de sa trahison et la fragilité de notre condition. Pierre ajoute : « Il avait reçu sa part de notre ministère », et emploie déjà le vocabulaire de l'Église institutionnelle : la part (kléros d'où vient le mot clergé) et le ministère (diaconia, d'où service, diaconie, diacre...).

L'échec de la trahison de Judas va être surmonté : nous voyons les apôtres s'organiser pour que le « projet de consécration » exprimé par Jésus au Cénacle s'accomplisse pleinement lors de la venue de l'Esprit à la Pentecôte. Notons la grande préoccupation de la première Église pour ce que nous appelons le « collège épiscopal », le groupe des Douze formant un embryon de communauté réunie en prière. La famille de Jésus est là et la Vierge Marie est présente, elle qui entoure de son amour maternel l'Église, Corps mystique de son Fils.

Pour cette naissance que sera la Pentecôte, le « collège épiscopal » doit être au complet : il faut donc trouver pour Judas un remplaçant, appelé à être « témoin de sa résurrection », un beau titre pour un dignitaire de l'Église. La désignation du candidat est à la fois le fruit du discernement de la communauté (on en présenta deux), et un choix du Seigneur (montre-nous lequel des deux tu as choisis), sur l'invocation de Pierre. Cette dynamique se poursuit depuis dans la vie de l'Église et le ministère « épiscopal » la structure profondément, conformément à la volonté de Jésus lui-même, qui avait institué les Douze pendant sa vie publique et mis Pierre à leur tête.

Père Nicolas Bossu

En ces jours-là, Pierre se levant au milieu des frères

Pierre a reçu de Jésus mission d'affermir ses frères, de les guider. Il va prendre la parole. Ainsi il commence à endosser sa mission à la suite de Jésus.

ils étaient une foule de personnes en ce lieu, environ 120,

Cela revient comme un refrain en ce début du livre des Actes, les disciples sont rassemblés, ils sont en un lieu, et le nombre va croissant, avant même la Pentecôte. 120 c'est 10 fois 12. Une manière de dire que ce nombre est déjà important. Le chiffre 12 rappelle celui des 12 tribus d'Israël, le nouvel Israël est en train de se constituer, Jésus avait appelé 12 apôtres, puis envoyé 72 (6x12) disciples en mission. Voici

Dans l'œuvre de sanctification des disciples par Jésus, nous voyons deux résultats : un échec douloureux avec Judas, un succès avec le déploiement de la foi chrétienne à Jérusalem.

La liturgie, pour ne pas trop jeter d'ombre sur ce dimanche de Pâques habité par la joie, omet le sort tragique du traître, et la citation du psaume 69 (v.26), avec son imprécation si forte contre les ennemis. Elle ne retient que la citation de Ps 109,8 sur la nécessité de remplacement.

Pierre constate donc, avec la même émotion que Jésus, l'offense faite au Seigneur, d'autant plus que « Judas était l'un de nous » : les récits de la Passion appellent souvent que Judas était « l'un des Douze » pour souligner la gravité de sa trahison et la fragilité de notre condition. Pierre ajoute : « Il avait reçu sa part de notre ministère », et emploie déjà le vocabulaire de l'Église institutionnelle : la part (kléros d'où vient le mot clergé) et le ministère (diaconia, d'où service, diaconie, diacre...).

L'échec de la trahison de Judas va être surmonté : nous voyons les apôtres s'organiser pour que le « projet de consécration » exprimé par Jésus au Cénacle s'accomplisse pleinement lors de la venue de l'Esprit à la Pentecôte. Notons la grande préoccupation de la première Église pour ce que nous appelons le « collège épiscopal », le groupe des Douze formant un embryon de communauté réunie en prière. La famille de Jésus est là et la Vierge Marie est présente, elle qui entoure de son amour maternel l'Église, Corps mystique de son Fils.

Pour cette naissance que sera la Pentecôte, le « collège épiscopal » doit être au complet : il faut donc trouver pour Judas un remplaçant, appelé à être « témoin de sa résurrection », un beau titre pour un dignitaire de l'Église. La désignation du candidat est à la fois le fruit du discernement de la communauté (on en présenta deux), et un choix du Seigneur (montre-nous lequel des deux tu as choisis), sur l'invocation de Pierre. Cette dynamique se poursuit depuis dans la vie de l'Église et le ministère « épiscopal » la structure profondément, conformément à la volonté de Jésus lui-même, qui avait institué les Douze pendant sa vie publique et mis Pierre à leur tête.

Père Nicolas Bossu

En ces jours-là, Pierre se levant au milieu des frères

Pierre a reçu de Jésus mission d'affermir ses frères, de les guider. Il va prendre la parole. Ainsi il commence à endosser sa mission à la suite de Jésus.

ils étaient une foule de personnes en ce lieu, environ 120,

Cela revient comme un refrain en ce début du livre des Actes, les disciples sont rassemblés, ils sont en un lieu, et le nombre va croissant, avant même la Pentecôte. 120 c'est 10 fois 12. Une manière de dire que ce nombre est déjà important. Le chiffre 12 rappelle celui des 12 tribus d'Israël, le nouvel Israël est en train de se constituer, Jésus avait appelé 12 apôtres, puis envoyé 72 (6x12) disciples en mission. Voici

maintenant 120 personnes assemblées.

dit : Hommes, frères,

Pierre ne se situe pas au-dessus des autres, il les appelle « frères ». Sa mission est de veiller à l'unité, non de dominer.

il fallait que s'accomplisse l'écriture,

Jésus avait plusieurs fois au long de l'évangile parlé de cette nécessité de l'accomplissement des Écritures. Il ne faut certainement pas le comprendre comme si l'histoire était décidée d'avance par Dieu, et que les hommes n'y étaient que des marionnettes. Ce serait à l'encontre de tout le message biblique. Mais on peut le comprendre comme, un constat. L'Écriture annonçait la possibilité du refus de l'homme, de son opposition à Dieu, cela est inscrit dans sa liberté même.

que l'Esprit Saint avait dite d'avance par la bouche de David

Comme la mission de Jésus et celle de l'Église à sa suite est accompagnée de l'Esprit de Dieu, comme l'Esprit était présent à la création, et au long de l'histoire du peuple, ainsi il est présent dans la rédaction des livres saints. Non point que les auteurs ne soient que des scribes. Mais bien plutôt qu'ils sont « inspirés » au sens profond du terme, inspirés par le Souffle divin, par l'Esprit.

au sujet de Judas, lui qui est devenu le guide de ceux qui ont arrêté Jésus.

C'est une blessure de la première communauté : un des leurs a été le guide de ceux qui ont arrêté Jésus. Si Jésus a choisi les 12, chacun est resté libre de poursuivre ou non le chemin avec lui, de lui être fidèle, de l'abandonner, de le trahir.

Il avait été compté parmi nous,

Pierre ne nie pas un seul instant que Judas ait été des leurs. Il avait été compté parmi eux, dit-il. La défection présente ne gomme pas le passé.

et il avait reçu sa part de ce service.

Comme apôtre, il avait reçu une part de mission. Et il est beau de voir que le terme utilisé pour dire cela est « service ». L'apôtre comme Jésus est serviteur, il n'est pas prince, seigneur, dominant, détenant des pouvoirs, il est serviteur. La mission confiée par Jésus est confiée aux 12. Chacun en a reçu une part... aucun n'a reçu une pleine mission indépendamment des autres. Ils sont collégialement responsables de la mission léguée par Jésus. Cette mission devait reposer sur 12 hommes, mais un a fait défection.

Lectio Divina

L'apôtre est et doit être de ceux qui nous ont accompagnés durant tout le temps où Jésus a vécu sur terre, et, surtout, il doit être témoin de sa résurrection, parce que la résurrection est le noyau du message.

Les Douze ne seront pourtant pas remplacés eux-mêmes ; pour la simple raison qu'on ne pourra plus, dans la deuxième génération chrétienne, disposer de témoins directs de la résurrection.

maintenant 120 personnes assemblées.

dit : Hommes, frères,

Pierre ne se situe pas au-dessus des autres, il les appelle « frères ». Sa mission est de veiller à l'unité, non de dominer.

il fallait que s'accomplisse l'écriture,

Jésus avait plusieurs fois au long de l'évangile parlé de cette nécessité de l'accomplissement des Écritures. Il ne faut certainement pas le comprendre comme si l'histoire était décidée d'avance par Dieu, et que les hommes n'y étaient que des marionnettes. Ce serait à l'encontre de tout le message biblique. Mais on peut le comprendre comme, un constat. L'Écriture annonçait la possibilité du refus de l'homme, de son opposition à Dieu, cela est inscrit dans sa liberté même.

que l'Esprit Saint avait dite d'avance par la bouche de David

Comme la mission de Jésus et celle de l'Église à sa suite est accompagnée de l'Esprit de Dieu, comme l'Esprit était présent à la création, et au long de l'histoire du peuple, ainsi il est présent dans la rédaction des livres saints. Non point que les auteurs ne soient que des scribes. Mais bien plutôt qu'ils sont « inspirés » au sens profond du terme, inspirés par le Souffle divin, par l'Esprit.

au sujet de Judas, lui qui est devenu le guide de ceux qui ont arrêté Jésus.

C'est une blessure de la première communauté : un des leurs a été le guide de ceux qui ont arrêté Jésus. Si Jésus a choisi les 12, chacun est resté libre de poursuivre ou non le chemin avec lui, de lui être fidèle, de l'abandonner, de le trahir.

Il avait été compté parmi nous,

Pierre ne nie pas un seul instant que Judas ait été des leurs. Il avait été compté parmi eux, dit-il. La défection présente ne gomme pas le passé.

et il avait reçu sa part de ce service.

Comme apôtre, il avait reçu une part de mission. Et il est beau de voir que le terme utilisé pour dire cela est « service ». L'apôtre comme Jésus est serviteur, il n'est pas prince, seigneur, dominant, détenant des pouvoirs, il est serviteur. La mission confiée par Jésus est confiée aux 12. Chacun en a reçu une part... aucun n'a reçu une pleine mission indépendamment des autres. Ils sont collégialement responsables de la mission léguée par Jésus. Cette mission devait reposer sur 12 hommes, mais un a fait défection.

Lectio Divina

L'apôtre est et doit être de ceux qui nous ont accompagnés durant tout le temps où Jésus a vécu sur terre, et, surtout, il doit être témoin de sa résurrection, parce que la résurrection est le noyau du message.

Les Douze ne seront pourtant pas remplacés eux-mêmes ; pour la simple raison qu'on ne pourra plus, dans la deuxième génération chrétienne, disposer de témoins directs de la résurrection.

Ce don ne signifie pas avoir compassion de quelqu'un, avoir pitié de son prochain, mais il indique notre appartenance à Dieu et notre lien profond avec Lui, un lien qui donne un sens à toute notre vie et qui nous maintient solides, en communion avec Lui, également dans les moments les plus difficiles et compliqués.

Ce lien avec le Seigneur ne doit pas être entendu comme un devoir ou une imposition. C'est un lien qui vient de l'intérieur. Il s'agit d'une relation vécue avec le cœur : c'est notre amitié avec Dieu, qui nous a été donnée par Jésus, une amitié qui change notre vie et qui nous remplit d'enthousiasme, de joie. C'est pourquoi le don de la piété suscite tout d'abord en nous la gratitude et la louange. Tel est en effet le motif et le sens le plus authentique de notre culte et de notre adoration. Quand le Saint-Esprit nous fait percevoir la présence du Seigneur et tout son amour pour nous, il réchauffe notre cœur et nous incite presque naturellement à la prière et à la célébration. La piété est donc synonyme d'un authentique esprit religieux, d'une proximité filiale avec Dieu, de cette capacité de le prier avec amour et simplicité qui est propre aux personnes humbles de cœur.

Si le don de la piété nous fait croître dans la relation et la communion avec Dieu et nous conduit à vivre comme ses enfants, il nous aide dans le même temps à déverser cet amour aussi sur les autres et à les reconnaître comme des frères.

Le don de la piété signifie être vraiment capables de se réjouir avec qui est dans la joie, de pleurer avec qui pleure, d'être proche de qui est seul ou angoissé, de corriger qui est dans l'erreur, de consoler qui est affligé, d'accueillir et de secourir qui est dans le besoin. Il existe un lien très étroit entre le don de la piété et la douceur. Le don de la piété que nous donne le Saint-Esprit nous rend doux, nous rend calmes, patients, en paix avec Dieu, au service des autres avec douceur.

Pape François

Ce don ne signifie pas avoir compassion de quelqu'un, avoir pitié de son prochain, mais il indique notre appartenance à Dieu et notre lien profond avec Lui, un lien qui donne un sens à toute notre vie et qui nous maintient solides, en communion avec Lui, également dans les moments les plus difficiles et compliqués.

Ce lien avec le Seigneur ne doit pas être entendu comme un devoir ou une imposition. C'est un lien qui vient de l'intérieur. Il s'agit d'une relation vécue avec le cœur : c'est notre amitié avec Dieu, qui nous a été donnée par Jésus, une amitié qui change notre vie et qui nous remplit d'enthousiasme, de joie. C'est pourquoi le don de la piété suscite tout d'abord en nous la gratitude et la louange. Tel est en effet le motif et le sens le plus authentique de notre culte et de notre adoration. Quand le Saint-Esprit nous fait percevoir la présence du Seigneur et tout son amour pour nous, il réchauffe notre cœur et nous incite presque naturellement à la prière et à la célébration. La piété est donc synonyme d'un authentique esprit religieux, d'une proximité filiale avec Dieu, de cette capacité de le prier avec amour et simplicité qui est propre aux personnes humbles de cœur.

Si le don de la piété nous fait croître dans la relation et la communion avec Dieu et nous conduit à vivre comme ses enfants, il nous aide dans le même temps à déverser cet amour aussi sur les autres et à les reconnaître comme des frères.

Le don de la piété signifie être vraiment capables de se réjouir avec qui est dans la joie, de pleurer avec qui pleure, d'être proche de qui est seul ou angoissé, de corriger qui est dans l'erreur, de consoler qui est affligé, d'accueillir et de secourir qui est dans le besoin. Il existe un lien très étroit entre le don de la piété et la douceur. Le don de la piété que nous donne le Saint-Esprit nous rend doux, nous rend calmes, patients, en paix avec Dieu, au service des autres avec douceur.

Pape François

Pistes de réflexion

- Lorsque les décisions sont prises en groupe, quelle est ma réaction, quelle est la différence entre jugement et constatation ?
- Choisir, c'est renoncer à quelque chose ou à quelqu'un; quel choix m'a été plus délicat ou difficile à prendre, quelles en sont les conséquences ?
- En groupe ou communauté, en famille, est-ce que je m'approprie mon service, m'est-il difficile de le laisser à quelqu'un d'autre ?
- Est-ce que je me suis déjà appuyé sur la Parole avant de prendre une décision ou de lancer une action ?
- Les apôtres prient avant de choisir l'apôtre qui remplacera Judas, est-ce que je prie avant tout agir et ce, quel que soit le geste ?
- Suis-je témoin de la Résurrection du Christ par ma joie, ma confiance dans la miséricorde, et l'Espérance d'être sauvé ?

Prière conclusive

Seigneur, tu as confié ton Eglise à 12 hommes, ignorants et pauvres, tu leur as fait confiance. Garde nos prêtres fidèles à leur mission, et donne-nous le zèle et le goût pour ton Eglise, amen.

Pistes de réflexion

- Lorsque les décisions sont prises en groupe, quelle est ma réaction, quelle est la différence entre jugement et constatation ?
- Choisir, c'est renoncer à quelque chose ou à quelqu'un; quel choix m'a été plus délicat ou difficile à prendre, quelles en sont les conséquences ?
- En groupe ou communauté, en famille, est-ce que je m'approprie mon service, m'est-il difficile de le laisser à quelqu'un d'autre ?
- Est-ce que je me suis déjà appuyé sur la Parole avant de prendre une décision ou de lancer une action ?
- Les apôtres prient avant de choisir l'apôtre qui remplacera Judas, est-ce que je prie avant tout agir et ce, quel que soit le geste ?
- Suis-je témoin de la Résurrection du Christ par ma joie, ma confiance dans la miséricorde, et l'Espérance d'être sauvé ?

Prière conclusive

Seigneur, tu as confié ton Eglise à 12 hommes, ignorants et pauvres, tu leur as fait confiance. Garde nos prêtres fidèles à leur mission, et donne-nous le zèle et le goût pour ton Eglise, amen.